

Mit High Tech und Handarbeit zu edlen Ketten

Im Sortiment von Schweizer Edelsteine finden sich Diamantketten in unterschiedlichen Farben, Formen und Preislagen. Dank Erfahrung und jahrelanger Zusammenarbeit mit Lieferanten ist es gelungen, die Qualität erheblich zu verbessern. Lucas Schweizer bleibt in Bewegung: mit einem Besuch beim Lieferanten in Indien und einem neuen Firmennamen.

„Gerissene Diamantketten gehören der Vergangenheit an“, sagt Lucas Schweizer. Früher sei dies ab und zu vorgekommen, denn was kleine Löcher und dünne Drähte habe, sei nun mal anfällig. Deshalb lässt er heute selbst kleine Steine mittels Lasertechnologie aufbohren. Dank der grösseren Löcher können sie auf Stahlkabel von 0,36 oder 0,45 Millimeter aufgezogen werden. „Das macht sie sehr robust“, erklärt der Unternehmer aus St. Peterzell. Im Gegensatz zu früher sei es nun auch möglich, lange Diamantketten herzustellen.

Breites Sortiment

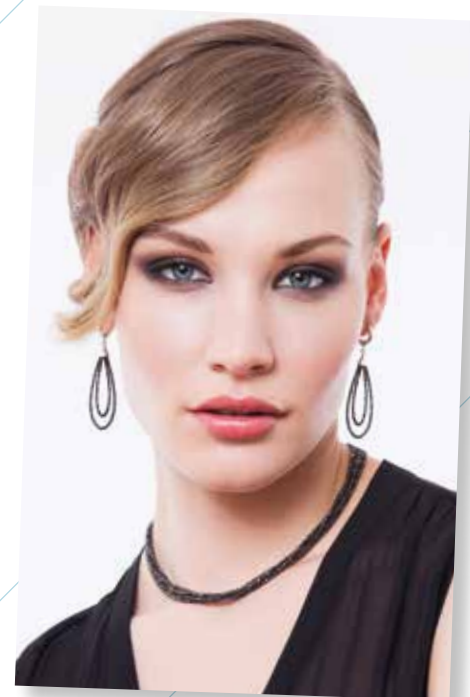
Bei Schweizer Edelsteine können Goldschmiede und Bijoutiers aus einem breiten Sortiment auswählen: Erhältlich sind Colliers aus Rohdiamanten, würfel-, tonnen- oder olivförmige Steine sowie facettierte Boutons, die das Licht perfekt reflektieren. Die Farben reichen von klarem Weiss bis naturfarbig von Grau über Gelb bis Grün, die geschwärzten Produkte erhalten ihren Glanz durch Erhitzen. „Jede Kette ist einzigartig, das macht die Faszination dieses Naturprodukts aus“, so Schweizer. Die Diamantketten weisen unterschiedliche Qualitäten auf, vom Industriediamanten bis hin zum fast lupenreinen Stein, somit variieren auch die Preise. „Nach oben sind sie je nach Qualität der Diamanten natürlich offen“, so Schweizer.

Als Zielgruppe von Diamantketten nennt der Steinhändler Personen jeden Alters und Geschlechts. „Diamant als hartes Gestein ist auch für Männer sehr interessant.“ Vom Erfolg ist er überzeugt: „Diamanten sind wie Perlen, sie bleiben aktuell. Wer eine schöne Auswahl an Diamantketten hat, wird auch verkaufen.“ Viele Kunden würden kreative Schmuckstücke in Kombination mit Edelmetall oder anderen Materialien herstellen.

Vertrauen und Volumen

Herstellung und Vertrieb von Diamantketten liegen grösstenteils in den Händen von indischen Dynastien und Händlern, die viele Länder direkt und ohne Zwischenhandel bedienen. Nicht so die Schweiz: „Unser Markt ist ihnen zu klein“, sagt Schweizer. Er hat das Produkt für sich entdeckt und beliefert unser Land seit mehreren Jahren. „In

dieser Zeit habe ich viel Knowhow erarbeiten können, auch weil ich selbst montierte und reparierte“. Die Ketten mit grösseren Löchern habe er „Step by Step“ eingeführt, denn die Herausforderung sei vor allem die Zusammenarbeit mit den indischen Produzenten. „Es geht um Vertrauen und Volumen, sie erwarten jeweils grosse Bestellmengen.“ Dennoch achte er für den Schweizer Markt auf eine klare Selektion. „Ich picke lieber die guten Qualitäten und die besonderen Steine heraus und bezahle mal ein bisschen mehr.“ Dank langjähriger Beziehungen bleiben die Preise aber in einem vernünftigen Rahmen.



Model und Schauspielerin Sira Topic mit Diamantschmuck von Schweizer Edelsteine.

Reise nach Indien

Der Einkauf vom Produzenten an den Händler geschieht in Indien über einen Vermittler, einen sogenannten Broker. Um sich selbst ein Bild von der Produktion „seiner Diamantketten“ zu machen, ist Schweizer im Februar in Begleitung seines Hauptlieferanten zu den Produktionsstätten nach Surat in Indien gefahren. Dort hat er mit seiner Kamera festgehalten, wie Steine geschliffen, gebohrt und anschliessend zu Ketten aufgefädelt werden (siehe Bildstecke auf den folgenden Seiten).

Ab diesem Sommer heisst das Unternehmen nicht mehr Schweizer Opal Edelsteine sondern Schweizer Edelsteine. „Opale sind nicht mehr der Hauptbestandteil meines Sortiments“, so Lucas Schweizer. Der neue Name repräsentiere sein heutiges breites Angebot besser.

Tanja Fuhrer

Info
Schweizer Edelsteine
Dorf 24, 9127 St. Peterzell
Telefon 071 377 19 44
info@schweizer-opal.ch



Ketten aus rosa- bis lavendelfarbenen Diamanten.



Lucas Schweizer



Ebenfalls beliebt: Diamantketten aus unbearbeiteten und gebohrten Steinen.

Haute technologie et travail artisanal pour de superbes chaînes

L'assortiment de la maison Schweizer Edelsteine comprend des chaînes de diamants dans les teintes, les formes et les catégories de prix les plus variées. Une longue expérience et une étroite collaboration avec des fournisseurs de longue date permettent de garantir une qualité exceptionnelle. Cependant, Lucas Schweizer est toujours en mouvement: son entreprise vient de changer de nom et il a récemment rendu visite aux tailleries indiennes avec lesquelles il a noué des relations d'affaires.

«Les chaînes de diamants qui se brisent font partie d'un passé révolu», déclare Lucas Schweizer. Naguère, de tels incidents survenaient de temps à autre, car les pierres étaient dotées de trous au diamètre très réduit et elles étaient montées à l'aide de fils fins et relativement fragiles. Pour éviter de tels désagréments, il exige que même les plus petites pierres soient percées à l'aide de la technologie laser. Leurs orifices plus larges permettent un assemblage de fils d'acier d'un diamètre de 0,36 ou 0,45 millimètre. «Les chaînes sont désormais très robustes», explique le spécialiste de Sankt Peterzell. Grâce à ces optimisations techniques, les longues chaînes de diamants qui appartenaient autrefois au royaume des songes sont devenues réalité.

Un vaste assortiment

Le vaste assortiment de Schweizer Edelsteine comblera les attentes des bijoutiers et des joailliers. Il comprend notamment des colliers en diamants bruts, des pierres taillées en forme de dé, de tonneau ou d'olive ainsi que des boutons facettés qui garantissent la parfaite réflexion de la lumière. La palette de couleurs s'étend du blanc aux nuances naturelles grises, jaunes ou vertes tandis qu'un procédé thermique confère aux diamants noirs leur éclat particulier. «Chaque chaîne est unique et cette caractéristique explique la fascination suscitée par ce produit authentique», relève Lucas Schweizer. Ces créations présentent des qualités diverses qui couvrent un large éventail, des diamants industriels aux pierres presque pures à la loupe. Leur prix reflète ces différences. «A l'évidence, il ne connaît pas de limite vers le haut en fonction de la pureté des diamants», précise Lucas Schweizer.

Les catégories de consommateurs ciblées par ces produits sont très diverses, car elles se composent de femmes et d'hommes de tout âge. «La dureté du diamant le rend aussi très attrayant pour une clientèle masculine». D'expérience, le bijoutier saint-gallois est convaincu du succès: «Comme les perles, les diamants sont toujours actuels. Le détaillant qui possède un choix intéressant vendra aisément ses chaînes de diamants.» Nombre de ses clients réalisent des créations innovantes en les associant avec des métaux précieux ou d'autres matériaux.

La confiance en point de mire

La confection et la commercialisation de chaînes de diamants demeurent pour une large part l'apanage de dynasties indiennes et de négociants qui distribuent directement leur production dans de nombreux pays. Tel n'est toutefois pas le cas de la Suisse. «Notre marché est trop restreint à leurs yeux», relève Lucas Schweizer qui a découvert ce produit et en assure l'importation depuis plusieurs années. «Au cours de cette période, j'ai acquis un important savoir-faire en les assemblant et en les réparant.» Il a introduit de manière très progressive les chaînes aux trous plus grands, en fonction des disponibilités que lui assuraient ses fabricants indiens. «Dans ce domaine, les liens tissés reposent sur la confiance et les quantités commandées.» Cependant, il veille à effectuer une sélection claire pour le marché suisse. «Je privilégie les belles pierres et les diamants hors du commun et suis donc disposé à verser un prix légèrement supérieur.» Grâce à des relations de longue date, les prix demeurent dans un cadre raisonnable.»

Voyage en Inde

En Inde, les achats entre producteurs et négociants se déroulent par l'entremise d'un courtier, le «broker». Afin de se faire une idée personnelle de la fabrication de «ses chaînes de diamants», Lucas Schweizer s'est rendu en février dernier en compagnie de son fournisseur principal dans les sites de fabrication à Surat. Avec son appareil photo, il a saisi sur le vif les différentes opérations du taillage et du perçage des gemmes à leur assemblage en chaînes (voir notre série d'illustrations sur les pages suivantes).

Depuis cet été, l'entreprise a changé de raison sociale et a modifié son nom de «Schweizer Opal Edelsteine» en «Schweizer Edelsteine». Selon Lucas Schweizer, cette évolution répond au motif que les opales ne représentent plus la part prépondérante de l'assortiment.

Tanja Fuhrer



Les pierres sont disponibles en diverses formes.



L'offre de diamants blancs va de pierres opaques jusqu'à des bonnes qualités.



La modèle et animatrice Rheka Datta présente des chaînes de diamants. Les photographies ont été réalisées en collaboration avec Lesunja, Zurich.



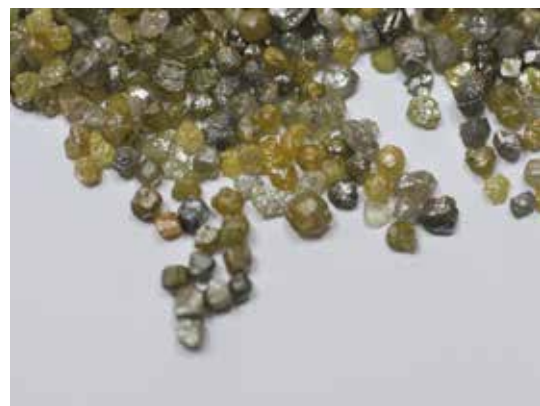
Chaînes avec des diamants de couleur naturelle.

Herstellung und Handel in Surat

Die Diamantketten, die Lucas Schweizer vertreibt, werden in Surat in Indien produziert. Im Februar dieses Jahres war es ihm möglich, seinen Lieferanten zu besuchen und den Schleifern über die Schultern zu schauen.

Production et vente à Surat

Les chaînes de diamants commercialisées par Lucas Schweizer sont fabriquées à Surat, en Inde. En février dernier, il a eu la possibilité de rendre visite à ses fournisseurs et d'observer le travail des tailleurs par-dessus leurs épaules.



Rohdiamanten für die Herstellung von Diamantketten, weiss und in verschiedenen Naturfarben. / Diamants bruts, blancs et de diverses couleurs naturelles, utilisés pour la fabrication de chaînes.



Links der Motorradparkplatz vor der Diamantschleiferei und rechts die Fach- und Hilfskräfte, die die Steine in Handarbeit schleifen. / A gauche, le parc pour les scooters devant la taillerie. A droite, les ouvriers et collaborateurs spécialisés qui taillent manuellement les pierres.



Schleifen der Diamanten: In einem ersten Schritt werden jeweils zwei Steine aneinander gerundet. / La taille des diamants. Au cours d'une première étape, deux gemmes sont toujours arrondies l'une contre l'autre.



Die gerundeten Diamanten (Mitte) und rechts ein Mitarbeiter der Schleiferei. / Les diamants arrondis (au centre) et un employé de la taillerie à droite.



Die Diamantkettenteile werden in Klemmvorrichtungen eingespannt und auf diamantierten Scheiben facettiert. / Les divers éléments d'une chaîne de diamants sont assemblés dans un étai et facettés sur des disques au diamant.

Hochburg für Diamantketten

Produziert werden die Diamantketten in Surat im Bundesstaat Gujarat, Indien. Die Hafenstadt hat 4,5 Millionen Einwohner und ist ein Zentrum für die Herstellung von Textilien, Teppichen, Gold- und Silberfäden. Hier gibt es sowohl zahlreiche Produktionsstätten von Diamantketten und deren Elementen wie auch Schleifereien für grosse Steine und Brillanten. Das Diamant-Rohmaterial stammt überwiegend aus Südafrika, der klassische Handel läuft über Zentren wie Antwerpen, geschliffene Einzelsteine sowie Lots werden hauptsächlich in Mumbai oder bei kleineren Mengen direkt in Surat gehandelt. Nach wie vor basiert die Welt der Diamanthändler auf Vertrauen und es gilt der Handschlag. Die Steine, welche Lucas Schweizer vertreibt, stammen aus seriösen Quellen, was von seinen Lieferanten und Brokern auf persönlicher Basis garantiert wird. „Es geht auch um deren Ansehen und um Goodwill in der Branche“, so Schweizer. Ähnlich verhält es sich mit der Kinderarbeit. Sie ist in Indien für Minderjährige unter vierzehn Jahren zwar weitgehend eingeschränkt und reglementiert, aber in gewissen Branchen dennoch existent. In der Diamantindustrie in Surat arbeiten laut verschiedener Quellen keine Kinder. Auch Lucas Schweizer hat bei seinem Besuch in den Fabriken von Surat ausschliesslich Männer angetroffen. Vorschriften in Bezug auf Sicherheit und Gesundheit würden gemäss der Diamantunternehmen, mit denen Schweizer arbeitet, ebenfalls eingehalten. „Die Arbeitsbedingungen waren gut und die Beschäftigten schienen zufrieden zu sein. In den Schleifereien geht ja auch wenig Gefahr von Maschinen oder Chemikalien aus, zudem entsteht beim Schleifen von Diamanten kaum Staub“, so Schweizer. Insgesamt beschreibt er die Atmosphäre als angenehm. Die Löhne seien verhältnismässig hoch, zumal vor allem angelernte Arbeiter und bessere Fachkräfte beschäftigt seien. Einen gewissen Standard erkenne man auch an den zahlreichen Rollern vor den Fabriken. „Ich habe in viele Betriebe hineingesehen und ein positives Bild von der Diamantverarbeitung in Surat gewonnen.“ (tf)

La fief des chaînes de diamants

Les chaînes de diamants sont produites à Surat dans l'Etat indien du Gujarat. Cette ville portuaire qui compte 4,5 millions d'habitants est un centre de fabrication pour les textiles, les tapis, les fils d'or et d'argent. L'agglomération comprend autant de sites de production pour les chaînes de diamants et leurs divers composants que d'ateliers spécialisés dans la taille des grandes pierres et des diamants. Les gemmes brutes sont généralement extraites en Afrique du Sud et le négoce se déroule selon le schéma classique par l'entremise de places diamantaires à l'exemple d'Anvers. Les pierres taillées et les lots sont acquis à Mumbay ou, pour des quantités plus faibles, directement à Surat. Aujourd'hui comme hier, le commerce du diamant repose sur la confiance et les transactions se concluent toujours par une poignée de main. Les pierres vendues par Lucas Schweizer proviennent de sources fiables, une garantie donnée personnellement par ses fournisseurs et ses courtiers. «Il s'agit ici de considération et de goodwill dans la branche», souligne-t-il. Il aborde sous un même angle la question du travail des enfants. L'emploi des mineurs de moins de quatorze ans est limité et réglementé en Inde, même s'il subsiste encore dans divers secteurs économiques. Selon des informations concordantes, aucun enfant ne travaille dans l'industrie du diamant à Surat. Lors de sa visite dans les fabriques de la ville, Lucas Schweizer n'a rencontré que des adultes. Les prescriptions dans les domaines de la sécurité et de la santé sont aussi strictement respectées dans les entreprises avec lesquelles il collabore. «Les conditions de travail sont bonnes et les employés semblent contents. Dans les tailleries, les machines et les produits chimiques ne comportent guère de risques alors que la taille des diamants ne dégage presque aucune poussière», poursuit Lucas Schweizer. D'un point de vue général, il décrit l'atmosphère comme agréable. Les salaires sont relativement élevés, car les fabriques emploient essentiellement des ouvriers spécialisés et une main-d'œuvre qualifiée. Le grand nombre de scooters rangés devant les bâtiments témoigne d'un certain niveau de vie. «Je me suis rendu dans de nombreux ateliers et j'ai acquis une vision positive du travail des diamants à Surat.» (tf)

„Ich habe in viele Betriebe hinein gesehen und ein positives Bild von der Diamantverarbeitung in Surat gewonnen.“

«Je me suis rendu dans de nombreux ateliers et j'ai acquis une vision positive du travail des diamants à Surat.»

Lucas Schweizer



Die fertig geschliffenen Steine werden auf dem Dach der Schleiferei im Feuer geschwärzt. / Une fois leur taille achevée, les pierres sont noircies au feu sur le toit de la taillerie.



Nach dem Schwärzen werden die Steine wieder aus dem Grafitsand aussortiert. / Après avoir été noircies, les pierres sont séparées de la poudre de graphite.

Das Unternehmen

Vor rund 20 Jahren begann Lucas Schweizer, damals bereits Schmuckhersteller, mit dem Import von australischen Opalen; daher rührt auch der ehemalige Firmenname „Schweizer Opal Edelsteine“. Später hat der Unternehmer aus St. Peterzell sein Sortiment schrittweise um weitere Edelsteinarten sowie Steinketten erweitert. Als Steinhändler sei man immer am schauen, „was es sonst noch so gibt“, sagt er. So habe er vor ein paar Jahren auch die Diamantketten auf dem Markt entdeckt und vorerst eine kleine Auswahl in sein Sortiment aufgenommen. Mit Erfolg: „Die Nachfrage war da, denn der Diamant ist und bleibt ein besonderes Thema.“ Mittlerweile sind die Diamantketten zu einem der wichtigsten Umsatzträger des Unternehmens geworden. Zu Schweizers Kunden gehören Goldschmiede und Juweliere, seine Stärken sind die guten Kundenbeziehungen und das breite Sortiment mit einigen Nischenprodukten. Schweizer ist das ganze Jahr über mit seiner Kollektion von Edelsteinen und Steinketten unterwegs. Er arbeitet mit David Adi von der Gemo AG zusammen. „Wir kaufen das Rohmaterial aus Asien, Afrika und Südamerika ein, er schleift und ich verkaufe.“ Als Ergänzung zu diesen eigenen Kreationen sind in Asien geschliffene Steine in tieferen Preislagen erhältlich. Zum Service gehören das Aufziehen und Montieren, auf Wunsch mit Verschluss aus dem eigenen Sortiment; Diamantketten können dank des grossen „Ersatzteillagers“ auch verlängert oder verkürzt werden. Seit dem Frühjahr ist ein selbständiger Goldschmied in den Geschäftsräumlichkeiten in St. Peterzell tätig. „Das erlaubt mir, den Kunden einen noch besseren Service zu bieten, zudem vertritt er mich bei Abwesenheiten. (tf)



Die Diamantkettenteile werden mit der neusten Lasertechnologie gebohrt. / Les éléments des chaînes de diamants sont percés à l'aide des dernières technologies laser.



Ein Mitarbeiter zieht die Kettenteile auf Stahlkabel auf. / Un collaborateur assemble les éléments de la chaîne sur un fil d'acier.



Fertige Diamantketten in verschiedenen Grössen und Farben. / Chaînes de diamants achevées dans diverses grandeurs et couleurs.

L'entreprise

Il y a une vingtaine d'années, Lucas Schweizer, qui fabriquait déjà des bijoux, a commencé à importer des opales d'Australie. Cette particularité était reflétée par l'ancienne raison sociale «Schweizer Opal Edelsteine». Au fil des années, l'entreprise établie à Sankt Peterzell / SG a progressivement étendu son assortiment à d'autres pierres ainsi qu'à des chaînes de gemmes. «Comme négociant en pierres, je suis toujours à l'affût des nouveautés», déclare Lucas Schweizer. C'est ainsi qu'il a découvert les chaînes de diamants et intégré à son offre une petite sélection de ces articles qui ont immédiatement remporté un vif succès. Depuis lors, les chaînes de diamants sont devenues l'un des piliers de son activité. Les clients de Lucas Schweizer se composent essentiellement de bijoutiers et de joailliers alors que ses points forts sont sans conteste ses bonnes relations avec la clientèle et un choix étendu qui comprend également quelques produits de niche. Lucas Schweizer voyage une grande partie de l'année avec sa collection de pierres précieuses et de gemmes. Il collabore avec David Adi, de la société Gemo AG. «Nous achetons les matériaux bruts en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud. David Adi se charge de la taille et je m'occupe de la vente.» En complément à ces créations, il propose des pierres taillées en Asie, disponibles dans des segments de prix avantageux. Il assure aussi les opérations de montage, avec sur demande un fermoir issu de son propre assortiment. Grâce à son grand stock de diamants il peut à loisir rallonger les chaînes de gemmes. Depuis ce printemps, un bijoutier indépendant s'est installé dans les locaux de la société à Sankt Peterzell. «Il me permet d'améliorer encore mon service à la clientèle, car il me remplace lorsque je suis en déplacement.» (tf)